



# LA PROMESSE DE L'ESCARGOT

**A**ube n'a pas les faveurs de la mythologie. Le mot est un simple emprunt au latin populaire *alba*, la blanche. L'aube, c'est juste avant l'aurore, quand la lumière commence à dissiper les ténèbres et à blanchir la voûte étoilée; bref, elle annonce le jour qui vient.

Ainsi Victor Hugo d'écrire:

« *L'aube paraissait à peine; tout était encore baigné du sombre de la nuit.* »

**Aurore**, *a contrario*, a sa place dans le panthéon des divinités. Si les Latins la faisaient venir de *ab auro* (de l'or), elle désignait une déesse prestigieuse (la déesse de l'Aurore), équivalente de la déesse grecque Éos, fille du Titan Hypérion et de la Titanide Théia, sœur d'Hélios et de Séléné (la Lune). Chaque matin, cette déesse ouvrait les portes du jour. Après avoir attelé les chevaux au char d'Hélios, elle l'accompagnait jusqu'au soir, puis prenait le nom d'Hespéra. Elle terminait sa course dans l'Océan occidental. Homère la dépeint avec un large voile sombre jeté en arrière, ouvrant de ses doigts de rose la barrière du jour.

Éos tomba également amoureuse d'un mortel dont elle eut deux fils. Lorsque l'un des deux mourut, sa mort lui fut si insupporta-

ble que ses larmes abondantes produisirent la rosée du matin. Elle eut également une très nombreuse descendance, dont l'Étoile du matin (Eosphoros/Lucifer), les Vents du Nord, de l'Ouest et du Sud, et les... Astres!

C'est ainsi que l'on évoque poétiquement, par personnification, l'*Aurore aux doigts de rose* et *les pleurs de l'Aurore*. Les poètes aiment à y reconnaître le Levant, les pays qui sont à l'orient.

Sachons donc différencier l'aube de l'aurore. L'aube marque le moment où l'horizon blanchit, et où la température chute sensiblement. Quant à l'aurore, elle succède à l'aube et colore le ciel d'une poétique palette brillante, mauve, rosée, voire légèrement dorée. Elle est un moment de transition entre l'aube et le lever du Soleil. Lorsque le bord du disque solaire surgit à l'horizon, il prend précisément une teinte jaune orangé. L'aube et l'aurore ne sont donc pas un seul et même moment, mais deux états distincts qui précèdent et président au lever de l'astre diurne.

Cette distinction disparaît cependant dans les expressions telles que « aux aurores » et « à l'aube », qui signifient toutes deux « au petit matin », « très tôt ». Dans le

langage courant, l'expression « se lever aux aurores » est bien utilisée pour signifier qu'on se lève très tôt le matin.

Le grand Victor Hugo, toujours, avait bien compris la différence entre l'aube et l'aurore, et l'illustre à merveille dans cet extrait des *Misérables*: « *Donc un matin d'octobre [...] ils étaient sortis, et ils se trouvaient au petit jour près de la barrière du Maine. Ce n'était pas l'aurore, c'était l'aube; minute ravissante et farouche. Quelques constellations çà et là dans l'azur pâle et profond, la terre toute noire, le ciel tout blanc, un frisson dans les brins d'herbe, partout le mystérieux saisissement du crépuscule. [...]* »

Mais les astronomes se veulent plus précis: lorsque le Soleil est à 18° sous l'horizon, on parle de l'aube *astronomique*, à peine perceptible à l'œil nu, mais où les étoiles de faible magnitude apparente disparaissent. Les premières lueurs de l'aube, dite *nautique*, se remarquent lorsque le Soleil arrive à 12° sous l'horizon. Enfin, l'aube *civile* nous concerne tous, puisqu'il survient lorsque le Soleil n'est plus qu'à 6° sous l'horizon, instant où la législation admet que l'ensemble des activités humaines peuvent se dérouler sans éclairage artificiel.



L'aurore d'un beau jour se dit d'un événement qui annonce le plus grand bonheur. L'aurore offre un moment bouleversant que les alpinistes scrutent avec impatience, moment où les crêtes s'enflamment vers l'est, tandis qu'ils règlent leurs pas dans les sentes escarpées des pierriers qui les conduisent à l'orée des névés.

Si, dans les temps anciens, aucun peuple n'a célébré le coucher du Soleil, tous ont fêté son lever, chaque jour renouvelé. Dans le registre du sublime, on évoque en effet le commencement de certaines choses comme: *J'ai vu l'aurore de ce beau règne; l'aurore de la vie; ce génie était à son aurore; une beauté dans son aurore* pour une très jeune et belle femme.

Le phénomène céleste a donné par métonymie la couleur aurore qui est un orangé clair et on parle de teinture aurore, de satins, de rubans aurore, de garnitures aurore (notez l'invariance au pluriel), voire d'une sauce aurore pour les amateurs de quenelles au brochet. Dans l'horticulture, elle est renoncule jaune, tandis que l'aurore naissante nomme un œillet violet. C'est également un papillon diurne, dont l'extrémité des ailes supérieures est d'un jaune-orange bien marqué.

Revenons au ciel où se déploient les aurores polaires, météores lumineux très fréquents dans les régions des pôles, appelées **aurore boréale** dans l'hémisphère Nord et **aurore australe** au Sud. Ce phénomène se caractérise par des voiles extrêmement colorées dans le ciel nocturne, le vert étant prédominant. En 1621, l'astronome français Pierre Gassendi décrit ce phénomène dans le sud de la France et lui donna le nom d'*aurore boréale*. À des latitudes très basses comme en France, la couleur dominante est rouge, comme celle associée au lever du jour. Gassendi a précisé que les aurores dont il témoignait étaient vers le nord, d'où l'adjectif: « boréal ». Mais il n'est pas avéré que Gassendi connaissait l'importance du phénomène dans ces pays lointains et froids. La notion d'aurore australe est venue ensuite, quand les marins au long cours ont fait le rapprochement entre leurs observations et celle de Gassendi.

Borée est le fils d'Éos alias Aurore et d'Astréos, et personnifie le vent du nord. Dans ce contexte, le terme aurore boréale questionne, à mon sens, la pertinence temporelle de cette généalogie astrale!

Depuis des décennies, les sondes spatiales ont permis une meilleure connaissance des

aurores polaires terrestres, mais aussi l'observation de phénomènes auroraux sur les planètes géantes comme Jupiter ou Saturne.

Plus près de nous, entre Mars et Jupiter, gravite modestement l'astéroïde **Aurore** (205 km de diamètre), désignation internationale (94) Aurora, découvert par l'astronome amateur américain James Craig Watson le 6 septembre 1867.

Dernier détail – tiré de ma lecture d'*Histoires de peinture* du grand critique d'art que fut Daniel Arasse –, on aperçoit un escargot au pied de la Vierge, dans une annonciation du XV<sup>e</sup> siècle peinte par Francisco del Cossa. Qu'annonce le gastropode baveux? On croyait les escargots fécondés par la rosée du matin. Or, si l'escargot est aussi un symbole de la Vierge, celle-ci fut fertilisée par la rosée du ciel... celle de la déesse Aurore. À croire que les déesses grecques n'hésiterent pas à donner un coup de pouce au berceau de la chrétienté. ■



Rubrique librement inspirée du livre *Les Mots du ciel*, D. Kunth, CNRS Éditions, 2015. Nouvelle édition poche Biblis.